

L'Agenda Culturel du Liban en France

#24 du 27 octobre au 23 novembre 2026

EDITO

De Marseille à Beyrouth, une Méditerranée en partage

Depuis plus de trente ans, les Rencontres d'Averroès font de Marseille un lieu de débats et de réflexion sur la Méditerranée, en résonance avec le monde. Du 28 octobre au 1er novembre 2026, elles prennent une dimension particulière : imaginée en étroite collaboration avec le quotidien libanais L'Orient-Le Jour, cette édition fait dialoguer Marseille et Beyrouth.

Dans une région traversée par les guerres et les fractures, notre thème, « Franchir/s'affranchir », invite à penser les frontières, les rapports de force, mais aussi les chemins de l'émancipation. Tables rondes, débats et masterclasses interrogeront notamment la manière dont se réinventent les aspirations démocratiques, quinze ans après les Printemps arabes. Et nous célébrerons les 900 ans de la naissance d'Averroès (Ibn Rushd), dont la pensée continue de nous interpeller.

Le Liban sera particulièrement présent dans cette programmation, à travers les voix de Sabyl Ghoussoub, Wajdi Mouawad, Charles Berberian, Bachar Mar-Khalifé ou encore Rima Abdul Malak, qui présentera son Poésie Club.

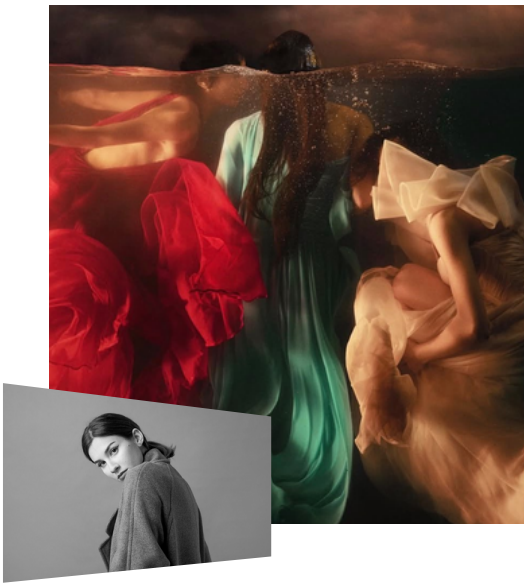
Cette édition, inscrite dans la Saison Méditerranée, sera aussi l'occasion de rendre hommage à Leïla Chahid, dont la voix et l'engagement nous manquent.

À l'heure où la violence semble imposer partout sa loi, les Nouvelles Rencontres d'Averroès veulent faire vivre le débat, même contradictoire, et défendre une pensée qui ne renonce jamais.

Fabienne Pavia
Directrice générale de l'association
Des livres comme des idées

SOMMAIRE

#24 du 27 octobre au 23 novembre 2026



En couverture
Lara Zankoul
'Dark times', 2023, 120x120 cm

L'Agenda..... p 04

Le Mag..... p 10

L'Agenda Culturel du Liban en France
est une publication de Mersal sal

Centre Tekeyan, rue Nahr Ibrahim,
bureau # 613 Beyrouth - Liban
+961 (78) 959670
news@agendaculturel.com

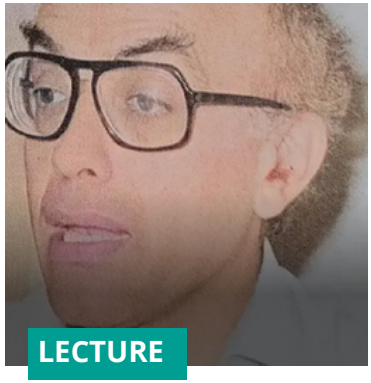
agendaculturel.com
agendaculturedulibanenfrance

VOTRE AGENDA CULTUREL EN FRANCE



NOUVELLES RENCONTRES D'AVERROÈS >>

Marseille
Du 28/10/2026 au 01/11/2026
Plusieurs lieux



HOMMAGE À CHAWKI ABI CHACRA >>

Paris
31/10/2026 à 16h30
IMA - Institut du monde arabe



NOHA BAZ >>

Paris
04/11/2026 à 18h30
Cercle National des Armées



FESTIVAL DU FILM FRANCO-ARABE DE NOISY-LE-SEC >>

Du 06/11/2026 au 17/11/2026
Plusieurs lieux



LIVRES ET GASTRONOMIE, 4EME EDITION >>

Mérindol
07/11/2026 à 10h00
Salle des fêtes



SONGOMANIA >>

Gournay-sur-Marne
08/11/2026 à 16h00
Espace culturel Alain-Vanzo



MUSIQUE

RIM MURR EN CONCERT >>

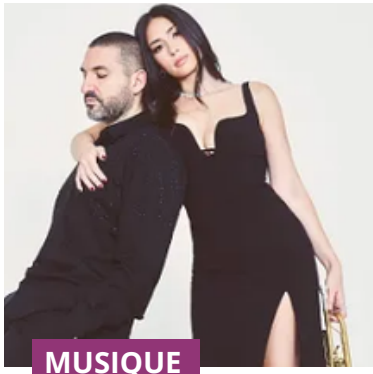
Paris
12/11/2026 à 20h30
Théâtre de la Tour Eiffel



MUSIQUE

PIANIST NADA TOURNÉE EUROPÉENNE >>

Du 13/11/2026 au 08/12/2026
Plusieurs lieux



MUSIQUE

À LA FRANÇAISE - EN TOURNÉE >>

Du 17/11/2026 au 18/03/2027
Plusieurs lieux



LIVRE

ZIRYAB FAIT SALON >>

Paris
18/11/2026 à 10h00
Mairie du 7e arrondissement de Paris, Grenelle



SCÈNES

3A KA3BA >>

Paris
24/11/2026 à 19h00
Apollo Théâtre



SCÈNES

3A KA3BA >>

Marseille
25/11/2026 à 19h00
Théâtre L'étoile bleue


médi terra
saison 2026 née
28 oct. >
1er nov. 2026
Nouvelles
Rencontres
d'Averroès
En partenariat avec
L'Orient-Le Jour
Théâtre de l'Odéon
Mucem
CEPAC Silo
Espace Julien
Franchir
Débats
Tables rondes
Spectacles
S'affranchir
D'après une photographie de Matthieu Karam/L'Orient-Le Jour • Graphisme : Adrien Bargin
Événement organisé dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026
GOUVERNEMENT
INSTITUT FRANÇAIS
Mucem



ART

TEMOINS DU VENT WIND WITNESSES >>

Paris
Jusqu'au 31/10/2026
Galerie Nadine Fattouh



FESTIVAL

LA SAISON MÉDITERRANÉE >>

Jusqu'au 31/10/2026
Plusieurs lieux



CINÉMA

DO YOU LOVE ME >>

Jusqu'au 31/10/2026
Plusieurs lieux



ART

CLAUDE MONET, DES JARDINS EN HÉRITAGE >>

Jusqu'au 01/11/2026
Les Franciscaines



ART

TEMPS SUSPENDUS, SALWA FATHALLA >>

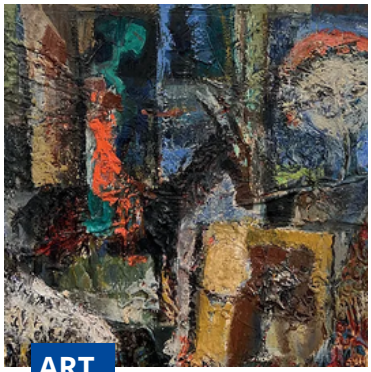
Paris
Jusqu'au 02/11/2026
Cité du Refuge



SCÈNES

FRIDA KARHLA >>

Paris
Jusqu'au 08/11/2026
La Petite Croisée des Chemins



ART

DAVID DAOUD, HOMMAGES À BERNARD MOUGIN & OMAR EL NAGDI >>

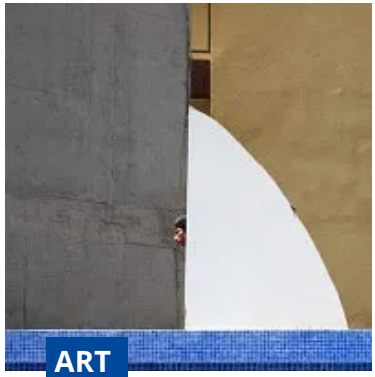
Honfleur
Jusqu'au 30/11/2026
Gallery Danielle Bourdette Gorzkowski



MUSIQUE

IBRAHIM MAALOUF TOUR 2026 >>

Jusqu'au 15/12/2026
Plusieurs lieux



ART

A L'INSTANT T : SERGE NAJJAR >>

Paris
Jusqu'au 19/12/2026
Galerie Lahumiere



ART

LE LIBAN DE SERGE NAJJAR >>

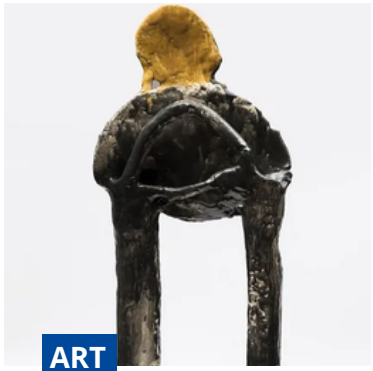
Paris
Jusqu'au 17/01/2027
IMA - Institut du monde arabe



ART

CEZANNE ET NOUS >>

Paris
Jusqu'au 17/01/2027
Grand Palais



ART

SIMONE FATTAL, DES VILLES AU FOND D'UN LAC >>

Paris
Jusqu'au 24/01/2027
Musée d'Art Moderne de Paris

LE MAG

Les Nouvelles Rencontres d'Averroès, de Marseille à Beyrouth avec L'Orient-Le Jour



MAG

Du 28 octobre au 1er novembre, les Nouvelles Rencontres d'Averroès reviennent à Marseille sous le thème « Franchir/s'affranchir ». Une édition conçue en collaboration avec L'Orient-Le Jour, qui fait dialoguer les deux rives de la Méditerranée autour des frontières, des libertés, de l'exil et des identités.

Il y a cette année un peu de Beyrouth à Marseille. Pour leur édition 2026, les Nouvelles Rencontres d'Averroès ont choisi de construire leur programmation avec L'Orient-Le Jour. Une collaboration inédite qui réunira, pendant cinq jours, journalistes, chercheurs, écrivains et artistes autour d'un thème particulièrement actuel : « Franchir / s'affranchir ».

Temps fort du week-end de clôture de la Saison Méditerranée, les Rencontres ont été pensées dans un dialogue permanent entre les deux équipes, avec le soutien de l'Institut français à Paris.

« L'Orient-Le Jour n'est pas uniquement partenaire média. Son rôle est bien plus important, puisqu'il s'agit d'une véritable co-programmation », explique Rima Abdul Malak, directrice de L'Orient-Le Jour, rencontrée à l'occasion du lancement de l'événement. Elle évoque les nombreux échanges qui ont permis de concevoir ensemble les tables rondes, les soirées artistiques et les masterclasses.

Franchir les murs, habiter l'entre-deux

Le thème, proposé par l'équipe des Nouvelles Rencontres d'Averroès, a immédiatement trouvé un écho auprès de la rédaction du quotidien libanais.

« Pour nous, il a tout de suite représenté ce à quoi nous aspirons depuis si longtemps : comment franchir les murs que les différentes secousses, du 11 septembre à la guerre en Irak, de la crise migratoire à Gaza et à la guerre au Liban, ont érigés entre les rives de la Méditerranée ? Et comment s'affranchir de la fatalité et de l'absence d'horizon qui semblent condamner cette région ? », explique Rima Abdul Malak.

Retrouvez l'article complet ***ici***

Cap sur la France : Formations, calendrier et opportunités pour les étudiants libanais



Chaque année, de nombreux étudiants libanais choisissent la France pour poursuivre leurs études.
Comment postuler ? Quelles sont les étapes à ne pas manquer ? Laurence Cossart, attachée de coopération scientifique et universitaire, nous explique le rôle de Campus France et partage ses précieux conseils pour la rentrée 2027.

Pourquoi la France reste-t-elle une destination privilégiée pour les étudiants libanais, et comment Campus France les accompagne dans leur projet ?
L'Ambassade de France au Liban et l'Institut français du Liban disposent d'un service dédié à l'accompagnement des élèves et étudiants libanais dans leur projet d'études en France : Campus France. Présent à Beyrouth et dans les Instituts français en région, ce service accompagne les candidats à chaque étape de leur parcours, du choix de la formation jusqu'à la préparation de leur départ. La France constitue une destination de choix grâce à la diversité de ses formations et à la reconnaissance internationale de son enseignement supérieur. Elle compte 70 universités publiques, environ 200 écoles d'ingénieurs, 200 écoles de commerce et 265 écoles doctorales. Elle propose également près de 1 400 formations enseignées en anglais, notamment aux niveaux master et doctorat.

Cette diversité permet aux étudiants libanais de construire un parcours adapté à leurs ambitions, qu'ils souhaitent étudier en français ou en anglais.

Comment candidater à des études en France pour la rentrée 2027, et quelles sont les principales échéances à retenir ?
La procédure de candidature à des études en France se déroule principalement en ligne sur la plateforme Études en France (Se connecter | Études en France).

*Retrouvez l'article complet **ici***

Liane Mathes Rabbath, le papier au fil d'une actualité foisonnante

Par Stefania Mina

Après une exposition à Paris et une autre à Tokyo, l'artiste libanaise Liane Mathes Rabbath poursuit une année particulièrement foisonnante. Son œuvre est actuellement présentée à la Biennale Charmey Paper Art en Suisse, avant deux nouveaux rendez-vous importants cet automne : le Salon d'Automne à Paris, dont elle vient de rejoindre les sociétaires, puis Luxembourg Art Week en novembre.

Un calendrier international qui accompagne la reconnaissance croissante d'un travail immédiatement identifiable, construit autour du papier, de la couleur et de la géométrie. Liane Mathes Rabbath découpe, plie, roule et assemble notamment des papiers à cigarette appelé « Warak el Cham » ou papier de Damas, mais imprimés au Liban, détournant ce matériau fragile et familier pour créer des compositions abstraites d'une grande précision. Derrière les motifs et les jeux de couleurs apparaissent aussi les thèmes qui traversent son travail : la mémoire, les déplacements, les liens entre les cultures et cet héritage visuel du Levant qu'elle transporte avec elle d'une œuvre à l'autre.



ART

L'année avait commencé à Paris, où l'artiste présentait ses œuvres du 27 mars au 4 avril à la Galerie Étienne de Causans, rue de Seine. Quelques mois plus tard, son parcours la menait beaucoup plus loin, au Japon. Du 6 au 16 août, son œuvre You Are My Sunshine était exposée au National Art Center de Tokyo dans le cadre de la 27e Exposition de l'Art Actuel France-Japon organisée par le Salon d'Automne. Elle faisait partie des 70 artistes sélectionnés pour cette manifestation internationale. Entre-temps, une autre de ses œuvres avait pris le chemin de la Suisse. Depuis le 28 juin, Liane Mathes Rabbath participe à la 12e édition de Charmey Paper Art, la biennale internationale consacrée à l'art du papier organisée par le Musée de Charmey. Pour cette édition, 53 artistes de 15 pays ont été retenus parmi plus de 200 candidatures. Dans cette géographie internationale qui va du Japon au Mexique, des États-Unis à la Finlande, Liane Mathes Rabbath est la représentante du Liban. L'exposition se poursuit jusqu'au 10 janvier 2027.

Retrouvez l'article complet ***ici***

Anthony Touma : de la musique au théâtre, il n'y a qu'un pas... ou presque !



SCÈNES

On connaît sa voix, son énergie sur scène et son talent de chanteur. Mais avec Mensonge Blanc, Anthony Touma nous dévoile une autre facette de son talent : celle de comédien. Dans cette pièce d'Alexandre Najjar, mise en scène par Lina Abiad, il incarne Gino, un jeune homme qui, en pleine guerre du Liban, veut choisir librement son destin.

Entre souvenirs d'adolescence, découverte du fameux « quatrième mur », réflexion sur l'amour et la liberté, Anthony se confie avec spontanéité et humour. Et l'on découvre au passage que son histoire avec le théâtre... et avec Josyane Boulos... ne date pas d'hier !

On te connaît surtout à travers la musique. Qu'est-ce qui t'a donné envie de dire oui à Mensonge Blanc et de monter sur scène comme comédien ?
Un fait peu connu peut être mais j'ai toujours aimé le théâtre depuis très jeune, j'ai même pris des cours à l'école et à l'université aussi. Fun fact: ma première scène de théâtre (à 14 ans) était avec Josyane Boulos. Du coup c'est elle qui m'avait contacté initialement pour Mensonge Blanc, et après une discussion avec Alexandre Najjar et après avoir lu le texte, le projet m'a plus et j'ai surtout senti que le personnage de Gino m'irait bien!

Est-ce que ton expérience de musicien t'aide dans le théâtre, dans le rythme, l'écoute, le silence, la présence ?
Sûrement oui, déjà je suis à l'aise sur scène. A part le rythme, l'écoute et le silence, le théâtre comme le chant joue beaucoup sur l'émotion et la capacité de capter l'audience. Ça reste différent quand même, une des plus grande differences pour moi était de s'adapter à ce qu'on appelle le "quatrième mur", ce mur imaginaire entre moi et le public qui n'existe pas quand je chante, au contraire, en musique je cherche le regard des spectateurs, je veux les voir, les regarder dans les yeux et parler avec eux.

*Retrouvez l'article complet **ici***

Merweh, la mémoire vivante de nos montagnes

Par Maher Harb

Chaque année, au moment des vendanges, il y a une récolte que nous attendons avec une émotion particulière : celle de nos cépages indigènes, le Merweh et le Zitani, profondément enracinés dans les montagnes qui nous entourent. Ces raisins racontent une histoire que nous avons à cœur de préserver. Cette année, nous avons envie de consacrer notre chronique au Merweh, un cépage ancestral qui occupe une place toute particulière dans notre histoire, notre travail et notre vision de la viticulture au Liban.

Pour comprendre le Merweh, il faut d'abord regarder les vignes elles-mêmes.

Autour de nous, dans les montagnes de Batroun, subsistent de vieilles parcelles qui semblent avoir échappé au temps. Ici, la vigne n'est pas toujours alignée en rangs réguliers, isolée de tout ce qui l'entoure. Elle pousse franc de pied, sans porte-greffe, au milieu des figuiers, des oliviers et des pruniers. Ses longues branches s'entrelacent aux arbres, cherchent leur chemin dans la végétation et dessinent un paysage vivant, façonné par des générations de paysans.



LE MAG

Ces parcelles sont bien plus que de vieux vignobles. Elles témoignent d'une manière de cultiver qui repose sur l'observation, la diversité et la coexistence des espèces. La vigne partage le sol, la lumière et l'espace avec les arbres fruitiers. L'ensemble forme un écosystème où chaque élément participe à l'équilibre du lieu. Bien avant que les mots de biodiversité et de polyculture ne s'imposent dans les discours agricoles, nos ancêtres pratiquaient déjà cette forme d'intelligence paysanne, intimement liée à leur environnement.

Nous avons une chance immense de pouvoir retrouver ces parcelles, parfois oubliées, et de continuer à les travailler. Il suffit de s'arrêter devant un vieux cep de Merweh pour comprendre ce qui nous attache à ce cépage. Son tronc, épais et noueux, porte les marques des années. Ses branches s'étirent sur des distances étonnantes, serpentent entre les arbres et semblent relier la terre au ciel. On ne sait pas toujours quel âge donner à ces vignes, mais on devine, dans leur architecture, qu'elles ont traversé plusieurs générations. Elles portent le temps dans leur bois et une mémoire silencieuse dans leurs racines.

*Retrouvez l'article complet **ici***

Le Prix Jean-Louis Mainguy de la Scénographie, un hommage à la création et à la transmission



LE MAG

Lancé le lundi 19 octobre 2026 à l'Institut français de Beyrouth, le Prix Jean-Louis Mainguy de la Scénographie entend faire vivre l'héritage de cet architecte d'intérieur et scénographe dont le talent a marqué la scène artistique libanaise, tout en encourageant une nouvelle génération de créateurs et en contribuant à une meilleure reconnaissance de la scénographie au Liban.

Le projet est né d'une idée de Pascale Feghali, rapidement rejointe par Riad Obegi, Nayla de Freige, Joumana et Raphaël Debbané, ainsi que par la Fondation Saradar. Tous partagent la volonté de prolonger l'esprit créatif de Jean-Louis Mainguy, mais aussi de mettre en lumière une discipline encore trop peu reconnue au Liban.

Dans son discours d'ouverture, Joumana Hobeika a rappelé combien la scénographie dépasse la simple organisation d'un espace. « C'est l'art de penser l'espace, de créer une atmosphère, de faire dialoguer les volumes, les objets, la lumière et les personnes. C'est l'art de donner du sens à un lieu et, parfois, de lui donner une âme. »

Une définition qui résume bien le travail de Jean-Louis Mainguy, dont elle a salué le regard, l'exigence et cette capacité particulière à transformer un lieu pour en révéler tout le potentiel.

Un hommage tourné vers l'avenir
Le Prix Jean-Louis Mainguy entend distinguer chaque année un scénographe libanais pour un projet réalisé au Liban. Pour sa première édition le prix prendra en considération des œuvres de 2025 et 2026. Les réalisations seront examinées par un jury, avec une attention particulière portée à la qualité artistique, à la créativité et à l'innovation.
Ce prix vise à valoriser la création scénographique et s'adresse aux professionnels de l'espace et de la scène : scénographes, architectes d'intérieur, designers d'espace, artistes visuels, créateurs du spectacle vivant et concepteurs d'expositions ou d'installations.

Retrouvez l'article complet ***ici***

Franco-libanais : Une double appartenance, une seule identité ?

Par Zeina Saleh Kayali

Organisé par la Renaissance française – Délégation du Liban qui œuvre à la fois au rayonnement de la francophonie et à la valorisation des cultures propres à chaque pays, un débat autour du thème de la double appartenance franco-libanaise s'est tenu au stand de l'Institut français du salon du livre de Beyrouth avec les écrivains Carole Dagher et Alexandre Najjar ainsi que le psychiatre Sami Richa. Nada Chaoul, présidente de la Délégation du Liban de la Renaissance française et modératrice du débat, raconte à l'Agenda Culturel.

Quelle est l'origine de l'idée du débat sur la double appartenance franco-libanaise ?
L'idée est née de la parution de deux ouvrages, l'un d'Alexandre Najjar, Un Libanais à Paris, racontant sur un mode humoristique et un peu « potache », une période marquante pour de nombreux jeunes étudiants libanais, et l'autre de Carole Dagher, Une maison au Levant, qui traite de façon beaucoup plus grave, voire tragique, de l'identité entre la France et le Liban. Quant à Sami Richa, psychiatre, il a apporté son analyse sur les effets psychiques de l'identité en général, donnant une dimension théorique au débat.



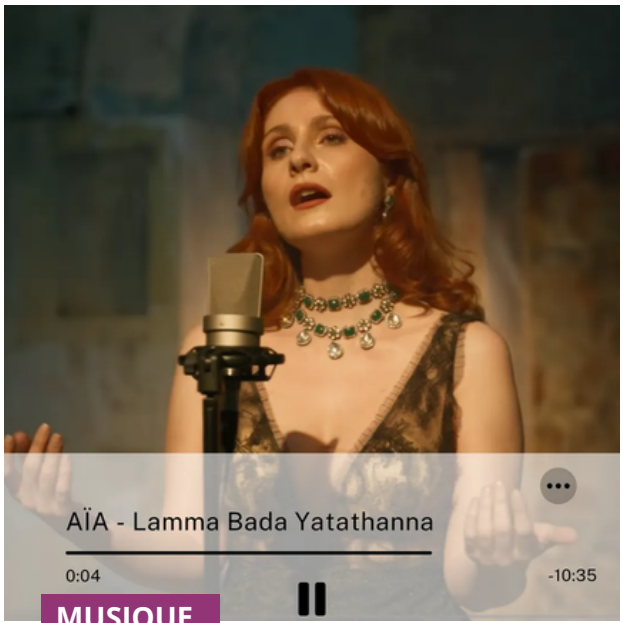
LE MAG

Ce thème de la double appartenance est-il à votre avis digne d'un vrai débat ?
Absolument, bien que la question soit controversée, elle est une réalité pour nombre de nos compatriotes. Ce débat a suscité un intérêt énorme auprès du public qui se pressait très nombreux dans un espace hélas réduit. De nombreuses questions ont été posées aux intervenants et de nombreux témoignages partagés. Il s'agissait ici de la double appartenance franco-libanaise, mais la question peut aussi bien se poser pour d'autres cultures (anglophone, hispanophone etc)

Vous avez évoqué Amine Maalouf. Quelle est sa vision sur l'identité ?
Amine Maalouf considère l'identité comme une et indivisible, mais constituée de plusieurs appartenances : la famille, la culture, la profession, la nationalité, la religion, le village…

*Retrouvez l'article complet **ici***

AÏA - Lamma Bada Yatathanna | آية ـ لما بدا يتثنى (Reimagined)



MUSIQUE

AÏA est une aventure musicale audacieuse et profondément personnelle qui fusionne l'âme intemporelle de la musique arabe avec des genres modernes tels que le rock progressif, le jazz fusion et l'électronica cinématographique.

Chaque morceau est une réinterprétation d'une œuvre arabe emblématique, façonnée par le jeu de guitare unique d'Alain Ibrahim, des arrangements complexes et une vision interculturelle, aux côtés de certains des meilleurs musiciens de la région MENA.

Alain Ibrahim – Guitares
Marie Abou Khaled – Chant
Tarek Khoury – Violon
Fadi Darwiche – Piano et claviers
Taym Safasfi – Nay
Sam Dabboul – Qanûn
Majdi Zeineddine – Riqq
Anthony Atoui – Basse
Ralph El Khoury – Batterie | Enregistré par Chris Barber
Mixage et masterisation par Lucas De La Rosa
Direction artistique / Pochette par Sami Karam



SOUTENEZ NOUS!

En nous soutenant, vous nous aidez à poursuivre notre mission d'information culturelle et à faire vivre la scène artistique libanaise

DONATION

agendaculturel.com